

Agenda

A ne pas manquer ...

- Vendredi 20/11/92 (19h30), Académie
Audition d'élèves des cours d'instrument,
de déclamation et de "Jazz dance"
- Samedi 28/11/92 (20h), Eglise d'Eghezée
Concert guitare, flûte et cordes
(oeuvres de l'époque classique) par
les professeurs de l'Académie
- Samedi 19/12/92 (18h), Eglise d'Harlue
Concert de Noël avec le groupe péruvien
"L'ECHO DES ANDES"
dans le cadre d'une exposition exceptionnelle
de 50 crèches péruviennes
- Vendredi 29/01/93 (20h30), Lycée d'Etat
Concert JAZZ : Nathalie LORIER (Piano) et
Judy NIEMACK (voc.) (USA)

dernière minute ...

A TOUS LES ENFANTS

Dès le 5/11/92 : grand concours de vente de PIN'S
de l'Académie. Nombreux prix ... Renseignez-vous
au Secrétariat.

Nouvelles en bref ...

- * La rentrée a vu confirmer la présence de deux nouveaux membres actifs dans le comité de notre ASBL : Claude CHALLE et Poupée BORREMANS, tous deux parents d'élèves. Ce renforcement devrait permettre à l'équipe de l'ASBL d'être (encore) plus dynamique et de vous proposer des activités des plus variées pour cette saison 92-93.
- * Marie-Françoise Lecuivre, professeur de guitare en notre Académie, nous quitte pour les agréments d'un congé sans solde. Sa remplaçante est Dominique JACQUINET, originaire de Liège et déjà membre de nos jurys en juin dernier.
- * Les élèves du cours de flûte à bec savourent dès à présent les délices d'un accompagnement au clavecin. Indispensable pour des raisons tant stylistiques que pédagogiques, cette délicate mission a été confiée à une spécialiste : la claveciniste Marie NYS.
- * Des bruits de couloir insistants nous rapportent que l'Ensemble Vocal de l'Académie, dirigé par Benoît GILOT, l'Ensemble Instrumental (même chef) et les élèves de Jean-Michel WEBER (Déclamation) préparent un programme "CABARET des SIXTIES" pour les fêtes de fin d'année.
L'hiver sera chaud !
- * Sophie BOUDAILLEZ (flûte), François THIRAN (guitare), le Quatuor de Saxophones de l'Académie (Dimitri DELVAUX, Corentin DELVAUX, Olivier MARNEFFE et Dominique VANACKERE) ainsi qu'Annick FOSSION (piano) ont représenté l'Académie sur le podium de la Communauté Française lors des Fêtes de Wallonie. Dans les flonflons, les rires enfantins et les cannettes de bière (bref, dans une ambiance de fêtes de Wallonie), nos amis ont pu faire entendre quelques pages sérieuses et moins sérieuses. Une image, somme toute, de ce que veut être l'Académie.
A noter, le très bel agencement de l'espace et la parfaite organisation des responsables, choses bien agréables pour les musiciens.
- * Après l'abonnement de la saison JAZZ de l'ACADEMIE, voici bientôt l'abonnement classique. Que le terme n'intimide personne ! S'il fait référence à la tradition, il offrira quand même des choses aussi différentes que des quintettes avec guitare de Boccherini, une soirée de grand piano (avec l'intervention de Bernadette DELSAUX, récitante), des concertos pour 1,2,3 et 4 clavecins de Bach et, même, de la musique populaire traditionnelle d'Europe Centrale.

Le détail de l'ensemble de ces autres soirées vous est donné plus loin. Ne boudez pas le plaisir de vous abonner. Des interprètes de qualité, des programmes originaux, des après-concerts agréables, un parking assuré, des prix mesurés ... le tout à deux pas de chez vous.

* Les nouveaux arrivés en notre Académie l'ignorent peut-être :

l'ASBL, en collaboration avec M. Lefebvre, brasseur-artisan, produit une bière spéciale (la "DIVA") de grande qualité, réservée aux vrais amateurs. Ce produit, outre son rôle dans la convivialité des après-ballets-théâtres-concerts, permet, par sa vente, d'aider l'ASBL dans ses actions culturelles.

Pour vos cadeaux, vos réunions d'amis ou, simplement, votre plaisir épicurien, songez à la "DIVA" !

En vente chez René GROSJEAN, secrétaire de l'ASBL (48, rue de la Gare - Eghezée Tél. 081-81.12.82)

* "Hanret avance". Formule lapidaire mais juste pour signifier le progrès des travaux d'aménagement de l'ancienne école communale d'Hanret.

L'administration Communale met les bouchées doubles pour permettre l'ouverture de ces locaux dans le courant de l'année 92-93.

Auditions, soirées poétiques, concerts jazz et classiques, conférences, certains cours pour élèves adultes, répétitions, ateliers JAZZ ... autant d'activités qui trouveront sous un toit séculaire un espace modulable à souhait.

* JOFROI, chanteur-conteur que l'on ne présente plus, mais aussi père de la petite Charlotte Plissart, élève violoniste de l'Académie, vient de prendre une place importante dans la réalisation du spectacle "Wallonia" lors des fêtes de Wallonie. Donné sur les contreforts de la citadelle de Namur, ce spectacle saisissant (effets pyrotechniques, lasers, figurants, musique originale, danseurs) a montré que le grandiose pouvait être beau. Exempt du moindre incident technique, il a montré aussi que nos régions ne manquaient pas de vrais professionnels des arts et du spectacle..

* L'Ensemble ZODIAQUE, formé de 9 professeurs de l'Académie, présentait en juin dernier à Eghezée un spectacle "l'Ancien et le Nouveau" avec, entre autres oeuvres, "TIERKREIS" de Stockhausen.

Bonne surprise en fin de concert : un organisateur de concert présent dans la salle invitait l'ensemble à se produire à Verviers. Bis, donc, le 24 octobre prochain.

Y a-t-il un organisateur de spectacles parmi nos lecteurs ?

Pour toutes les oreilles, cinq samedis en musique ...

1) Les salons classiques (28/11/1992)

- . Duos, quatuors et quintettes de Boccherini, Schubert, Pagannini
Avec le Quatuor à Cordes de l'Académie (Ph. Descamps,
C. Delvingt, B. Gilot et P. Mattot), Nadia Yde (flûte)
et Nadine Rooseleir (guitare)

2) Traditions d'Europe Centrale (09/01/1993)

- . Pour prolonger l'espace d'un dernier soir la période des fêtes,
un merveilleux voyage au coeur des musiques traditionnelles
polonaises, tchèques et Yiddisch.
Avec l'ensemble CORVI

3) L'art du piano (13-02-93)

- . Chopin, Debussy et Ravel, sous les doigts d'un poète du piano à
découvrir d'urgence : Michel Scohy. Avec, aussi, la voix de
Bernadette Delsaux, récitante.

4) L'Allemagne chantée (24/04/1993)

- . Deux des plus beaux cycles de lieder allemands (Wiesendonck
lieder de Wagner et les Chants tziganes de Brahms) et, en
seconde partie, sur un ton plus léger, les chansons de Kurt
Weill, avec, même, des adaptations très françaises d'Yves Montand.
Avec Cécile LELEUX (alto) et Michel ROSIER (piano)

5) Pour Jean-Sébastien (05/05/1993)

- . Un spectacle émouvant comme le roman d'une vie, avec, de Bach,
les concerti pour 1,2,3,et 4 clavecins et, sur Bach, des textes
d'époque pleins de surprises.

Avec le Quintette à Cordes de l'Académie, Marie NYS, Annick RONVEAUX,
Marianne BRAHY, Marc MARECHAL (clavecin) et Catherine KOENIG
(récitante)

A B O N N E Z - V O U S !

- . Ne vous refusez pas le plaisir de ces cinq soirées pas comme les autres.
Le plaisir est garanti !
- . Prix des places : 250 FB
- . Abonnement : - 1000 FB : prix normal
5 concerts
 - 500 FB : * pour les élèves de l'Académie (tous âges)
* pour les étudiants munis de leur carte
- . Abonnement familial : - 2000 FB : pour un élève de l'Académie accompagné
5 concerts de sa famille (soit 2 parents et nombre d'enfants illimité)
- . Cette dernière formule est particulièrement avantageuse. Pour une famille de 4 personnes, elle offre la place au concert à 100 FB, soit nettement moins qu'une place au cinéma ...N'hésitez plus, et comme tant d'autres l'an dernier, soyez des nôtres dès le 28 novembre !
- . Réservation des abonnements au secrétariat de l'Académie, dès ce 05/10.



Nouvelle rubrique ...

" A MEDITER "

Le saviez-vous, notre Académie en est à sa 3^e année d'expérimentation de la réforme de l'Enseignement Artistique. Personne ne s'en porte plus mal, bien au contraire.

Des notions aussi fondamentales que "liberté pédagogique", "projet de classe" ou "décloisonnement des matières" furent certainement des arguments chocs dans notre choix.

Mais voilà. Si, pour les convictions, tout est très clair, la mise en pratique n'est pas toujours aussi simple. Ce n'est pas que les difficultés se mettent à encombrer la route à tout instant ... Non, mais tout simplement, lorsqu'on opère des choix, il y a obligatoirement projet et objectifs à atteindre ... parfois à très long terme. C'est bien sûr le propre de la formation.

N'empêche, le doute est légitime ...

Quel rapport avec cette rubrique "A MEDITER " ?

C'est bien simple. Au hasard d'un livre, d'une conférence ou d'une rencontre, il arrive de voir d'autres penser comme soi. Si, dans ces autres, il se trouve par hasard un artiste ou un pédagogue de premier plan, le plaisir est double, la confiance triple ...

Pour cette nouvelle rubrique, la parole est à Nikolaus HARNONCOURT, artiste complet et visionnaire, s'il en est.

Apprendre la musique COMME UNE LANGUE pour nourrir un projet évolutif, voilà certainement une des démarches à laquelle nous tenons et dont Harnoncourt souligne ici l'importance primordiale.

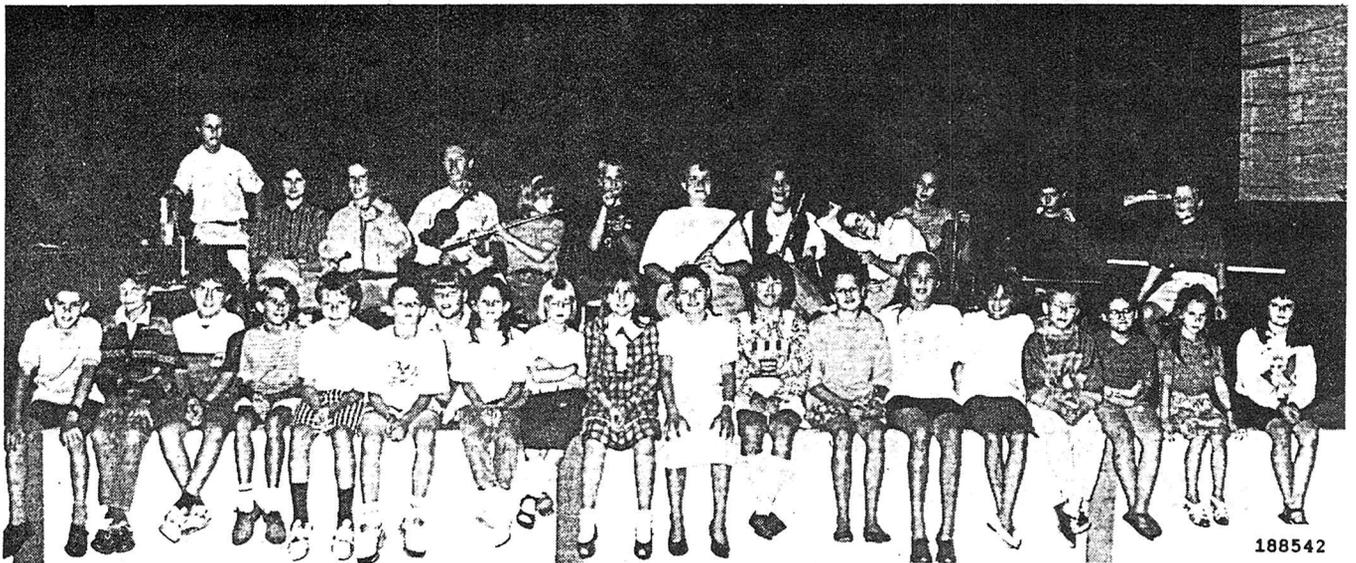
"Je suis intimement persuadé qu'il est d'une importance décisive, de vivre avec notre culture. Cela suppose, pour ce qui concerne la musique, deux activités :

1) *il faut former les musiciens suivant de nouvelles méthodes. Dans nos écoles de musique, on n'apprend pas la musique comme une langue, mais uniquement la technique de la pratique musicale ; le squelette technocratique, sans vie. Je crois que ce n'est que si nous réussissons à réapprendre aux musiciens le langage, ou plutôt les nombreux langages de nombreux styles musicaux, et du même coup à amener les auditeurs, par leur formation, à comprendre ce langage, qu'un jour cette pratique musicale abrutissante et esthétisante ne sera plus acceptée, de même que la monotonie des programmes.*

2) la formation musicale générale doit être repensée à neuf et recevoir la place qui lui revient. Ainsi verra-t-on sous un angle nouveau les grandes oeuvres du passé, dans cette diversité qui nous bouleverse et nous transforme.
Et l'on sera à nouveau prêt pour le neuf."

Nikolaus HARNONCOURT
("Le discours musical")

Eghezée : clôture du stage artistique



188542

L'ASBL Les amis de l'académie communale de musique d'Eghezée viennent de clôturer leur septième stage artistique d'été qui s'est tenu au Centre culturel.

Encadrés par six professeurs de l'académie, trente et un jeunes musiciens (pianistes, violonistes, altistes, violoncellistes, flûtistes) comptant au moins

deux années de pratique instrumentale, ont participé à ce stage.

Ces stagiaires ont abordé le jeu instrumental sous l'angle créatif par la découverte d'un répertoire nouveau, œuvres « ouvertes » dans lesquelles les décisions formelles de l'interprète sont capitales.

L'emploi de ce répertoire et du

répertoire traditionnel a été exploité comme matière de base d'un spectacle pluri-disciplinaire de fin de stage.

Ce spectacle, intitulé « Les métiers en folie », a été présenté aux parents et au public, en la salle culturelle de Boneffe.

Comme il fallait s'y attendre, ce

fut un tout gros succès, élèves et leurs professeurs de stage, M^{mes} Pascale Mattot, Nadia Ydes et Françoise Hilger (coordinatrice du spectacle) et MM. Philippe Descamps, Benoit Gilot et Vincent Mossiat furent très chaleureusement applaudis et congratulés par la nombreuse assistance, après le rideau final.

*VERS L'AVENIR
de O.S.O.S.S.L*

A L'ECOUTE DE MAURICE BEJART.

A 65 ans, Maurice Béjart continue à nous émouvoir par ses créations. Il donnait le mois passé une interview exclusive au magazine "le VIF-L'EXPRESS". En voici quelques extraits. Béjart y dit des choses très belles sur la danse, la création et les artistes.

Dans la danse d'aujourd'hui, qu'est-ce qui vous intéresse plus particulièrement ?

— Je vous avouerai que je vois peu de ballets. Ce n'est pas de la prétention. Mais il est important pour un artiste de se nourrir d'un maximum de choses étrangères à sa propre discipline. J'ai toujours lu énormément, j'adore le cinéma. J'ai été initié à la philosophie et au romantisme allemand par mon père, Gaston Berger, dont le « métier » de philo-



sophe m'a mis en contact avec les horizons les plus divers de la pensée.

Que signifie le nom de votre nouvelle école : « Rudra » ?

— Comme Mudra, c'est un terme hindou qui désigne une des formes du dieu Shiva, plus particulièrement liée à la combativité. Car il me semble que c'est ce dont manque le plus la génération d'aujourd'hui. L'art est

une lutte permanente, au moins autant une affaire d'endurance que de talent. Mistinguett disait que pour découvrir une future vedette dans une rangée de « chorus girls », il suffisait de repérer celle qui souriait encore à la énième descente de l'escalier à cinq heures du matin...

En quoi un artiste est-il quelque'un de différent des autres ?

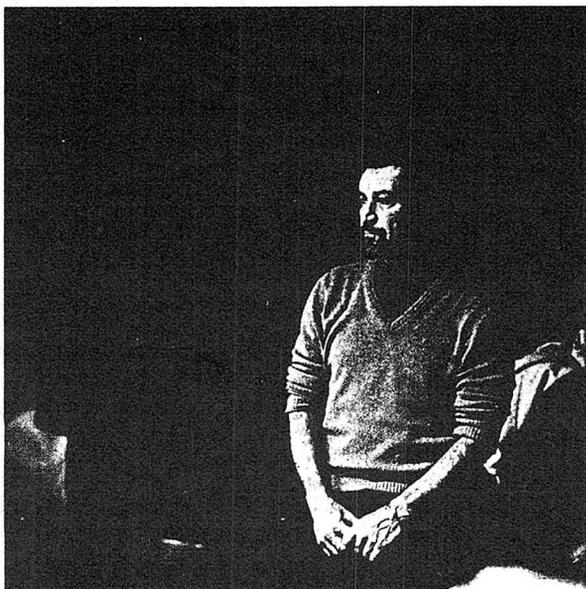
— En réalité, nous sommes tous semblables (nous avons tous des migraines ou des coliques) et tous singuliers (voir nos empreintes digitales). L'artiste a peut-être simplement une sensibilité plus grande, c'est un meilleur capteur, doué de surcroît d'une capacité d'expression. Là intervient la dimension artisanale, si souvent négligée de nos jours, qui est de travailler sa technique et de simplifier son expression. Et en ne perdant pas de vue que la vraie dimension de l'art, c'est le sacré.

Cela prend beaucoup de temps...

— « Monsieur, le temps ne fait rien à l'affaire », disait Molière. On peut vivre l'amour de sa vie en deux heures, en deux jours ou en vingt ans. L'essentiel est de préserver sa disponibilité. Il faut pouvoir s'isoler et faire le vide en soi, fût-ce pendant un temps bref pour pouvoir retourner vers les autres en sachant les écouter et les voir. Mozart composait tout le temps dans sa tête, au cours des innombrables voyages qu'il effectuait à travers l'Europe. Une fois assis devant sa feuille, il écrivait, comme sous la dictée, tout ce qu'il avait accumulé pendant les jours précédents. On me demande parfois ce que je fais quand je travaille à un nouveau ballet : je peux parfaitement être assis sur une chaise et le ballet se construit à l'intérieur de moi, sans que cela prenne un aspect spectaculaire.

La lucidité semble très importante à vos yeux. Comment la conciliez-vous avec votre créativité ? On ne peut être à la fois artiste et critique...

— L'élan créateur est complètement aveugle : il faut créer et encore créer, sans se préoccuper de quoi que ce soit. Mais après, on peut et on doit regarder ce que l'on a fait. Là, je redeviens très critique, je me juge avec beaucoup de sévérité, car c'est un autre moi qui parle et qui regarde. L'être humain n'est pas un bloc monolithique : nous sommes plusieurs personnes à la fois. Les arts de la scène nous apprennent cela : cette multiplicité de l'être singulier.



Béjart : « Je tiens plus à l'enseignement qu'aux ballets eux-mêmes. La relation entre le maître et l'élève est à double sens. Finalement, j'apprends autant qu'eux. »

Etes-vous mieux à Lausanne qu'à Bruxelles pour travailler ?

— Je suis de partout et de nulle part. Les seuls endroits où je me sente vraiment bien sont le désert et l'océan. Pour vivre et travailler, je dois me trouver dans un endroit qui ait ses racines : le seul continent où je ne pourrais pas rester, c'est l'Amérique, du Canada au bas de l'Argentine. Là, je ne capte rien dans la mémoire du corps, je ne vois qu'une immense et aride âpreté au gain. J'ai adoré Bruxelles. Maintenant je suis à Lausanne et j'aime aussi cet endroit car c'est là qu'est ma vie en ce moment. La vie est un voyage permanent qui va de la naissance à la mort et qu'il faut aimer de toutes ses forces. Le mouvement en est la vérité et l'expression. ■

